

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1898)
Heft: 40

Artikel: Lettre Patoisse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-248190>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

après quelques siècles — à s'apercevoir que leur situation devient intenable.

Aussi pensent-elles sérieusement à laisser les pêcheurs fouiller en vain les ondes et à chercher en quelque coin des océans
Un endroit écarté
Où de nager sans crainte on ait la liberté.

A en croire les mêmes observateurs, le dé-ménagement aurait déjà commencé, ce qui fait que la pêche, cette année-ci, a été peu fructueuse.

Ainsi, au temps jadis, les baleines, tracassées par les cadets de Gascogne qui exerçaient alors le métier de harponneurs, abandonnèrent « le golfe où dort Fontarabie » pour se réfugier à l'ombre des hautes banquises du pôle.

Vers quel nouveau domicile émigreront les morues ?

* * *

La première maison en aluminium. — Encore un progrès qui pointe à l'horizon, et qui va inquiéter les maçons.

On vient de terminer à Chicago, la construction de la première maison qui ait jamais été construite en aluminium. Les parois de cette maison, située au coin des rues State et Madison, sont constituées par des plaques d'aluminium d'un demi-centimètre environ d'épaisseur.

L'immeuble, qui est incombustible, est soutenu par une charpente de colonnes en fer. Entre ces colonnes sont posées les plaques. Leurs dimensions mesurent 80 centimètres sur 50. Des croisillons également en aluminium, d'une largeur de 15 centimètres, les encadrent et les maintiennent. La composition du métal employé est de 90 % d'aluminium contre 10 % de cuivre. Le coefficient de dilatation de cet alliage est minime. Une autre curiosité du nouvel immeuble est la dimension des fenêtres, dont quelques-unes dépassent 6 m. 60 de large. Enfin, la hauteur totale de la maison atteint soixante quatre mètres. Il y a dix-sept étages.

Maintenant nos architectes n'ont qu'à marcher.

LETTRE PATOISE

Da lai Côte de Mai.

Trop gratter cuit.
Trop parler nuit.

C'était dans le canton de Vâ poi in bê duémoine de tchâtan. Devant que d'allay à moié le mnichitre di vlaidge envié sai thieugeniére à botchié David, po aitchetay ça qu'ai fayai po le dénay. C'était in pô loin de lai thieure, ai peu ste baichotte n'était déja jamais pressi. Le mnichitre n'attendé pe qu'elle feuche eurveni po s'en allay à moié faire son devoi. Ai l'était djé à moié de son prâge, tain lai thieugeniére arrivé ai l'hôtâ d'avo son penuerat veu. Elle se rethieure to contan à moié po oyi le sermon. Tain elle l'arrivé tchu lai poëtche di moié, le mnichitre, dans le cours de son dicheo, diaj droit ces mots : « Eh bien, mes frères que dit David ? » — Lai thieugeniére th'udant que c'était en lé que son maître s'adrassay, répondé dâ tchu lai poëtche : « Cò qu'ai dit, David ? i vo le veu bin dire. I chû des grosses gottes. I y veu aico allay faire vòs commissions, vè stu li. Ai l'é dit qu'ai ne velay pu vo bavie de tchâtan devain que lai véye feuche payé ! » Tiu feu élabi, d'avo les boennes dgens qu'oyin lai prédication ? ! — le poëtre mnichitre... Ai y avay bin de quoi, qu'en dites vos ? Ci poere pasteur venié to liaive, ai pe ai l'eu bin di mâ de fini son prâge. Main le même djo, lai thieugeniére de lai thieure fesé son paquet, po s'en allai luére in âtre maître.*

Stu qu' n'a pe de bô.

An lai Rédition di *Pays di duemoine*.

Vos lattres patoises sont aidé ieu aivo piaiji, mai tchain i ieujé c'te belle hichtoire des aînes di Peutchaippatte, i m' seu demaindai se vote correspondant ne s'étai pe trompé ? I m'en rai-pelle qu'i éto bin djuena, qu'an raicontai c'te coverie de baibenne è peu le départ de ci liévre, mai les djens m'ainvint dit que colli raivoé-tai les soyas di Vâ (Soyhières). A-ce enne mente ?

I dai enco vo dire qu'in Montaignon prétendai que l'aibre que bête des pives s'appelle *pivier* en français. A-ce in nové mot de l'Académie ?

Côte de l'argent

Da 5 octobre 1898

Argent fin en grenailles . . fr. 107.50 le kio.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 38 du *Pays du Dimanche* :

144. LOGOGRIPHE.

Aube.

145. CHARADE.

Trou-peau (troupeau).

146. METAGRAMME.

Noé, Poé, Zos, Joé.

147. ENIGME

Une selle.

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM. Epine-Vinette au Noirmont.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Quatre braves lasquards ai Bencoc P. G. O. H; Echos d'alentours a Boncourt; Deux cousins Marguerite a Boncourt; Un ami des cors de chasse a Boncourt; Pensée à Boncourt; Pietro

à Moutier; Une solidaire à Porrentruy; Eugène Python à Courroux; E. Grau, case postale 3600 à Neuchâtel; B.B. Colombier.

152. ANAGRAMME.

Je suis l'ami fidèle et du pauvre et du riche.
Si tu veux me trouver, cherche-moi dans ma niche.

153. ÉNIGME

Quand je me montre affublé d'oriopeaux
En paradant dans un ineppe rôle,
Tu ris, tu me trouves fort drôle !
Mais quoiqu'abordant les tréteaux,
Je suis aussi sous la ramée,
Tenant compagnie au pinson,
Car j'appartiens à la gent emplumée,
Qui rôde autour de ta maison.

154. LOGOGRIPHE.

Sur mes cinq pieds, je suis une ville agréable ;
Mon chef à bas, je suis animal redoutable.

155. CHARADE.

Mon premier domine
Mon second en Chine.
Puisse mon troisième
N'être pas chez vous trop mon quatrième.
Mon tout est un état
Qui ne brille point d'un trop grand éclat.
Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 18 octobre.

Publications officielles

Convocations d'assemblées

Bassecourt. — Le 8 à 8 h. du soir pour rati-fier une vente et statuer sur une demande de M. Boivin relative à un passage.

Saignelégier. — Le 8 à 9 h. du matin pour demander les préavis pour une licitation, nommer une institutrice, etc.

L'Editeur : Société typographique, Porrentruy.

Bons mots

Un bourgeois et sa femme dinent en tête-à-tête. Au casé, le monsieur demande un cigare et l'allume.

La femme, qui voit le prix sur la boite, s'exclame :

— Un cigare d'un franc ! Tu vas bien, toi !

Le mari, gaiement :

— Il n'y a rien de trop bon quand on dine avec sa femme.

* * *
Toto, jeune potache, passe ses vacances dans une de ces petites villes où rien ne reste inaperçu et où les commerçantes vont toujours leur train.

L'autre jour, sa mère le surprend dans le jardin, fumant un énorme cigare.

— Malheureux enfant ! s'écrie-t-elle. Commentas-tu osé acheter cela, à ton âge ?

Toto, entre deux bouffées : — J'ai dit que c'était pour toi !



Julot. — Tu vois, maman, la belle fleur que j'ai cueillie dans ce jardin !

La mère. — Ah ! prends garde ; le propriétaire l'a aperçu. En effet, le voilà qui s'approche.

Ju l. — Mais, où est-il ? Je ne le vois pas !